

Milk

N° 41

8€
5,90€

CONCENTRÉ D'ENFANTIN POUR ENFANTS COÛTENTINERAINS



NUMÉRO
ANNIVERSAIRE
2003/2013



M 04475 - 41 - F: 5,90 € - RD



WWW.MILKMAGAZINE.NET



Page de gauche, Éliisa, assise dans l'escalier menant aux étages supérieurs. Papier peint à motif chrysanthème de William Morris, chemin d'escalier Hartleys of Paris, interrupteurs en porcelaine Fontini. Au mur, reproduction d'une photo de Christian Tagliavini, et lanterne de cocher ancienne. Ci-contre, le château vu de l'extérieur.

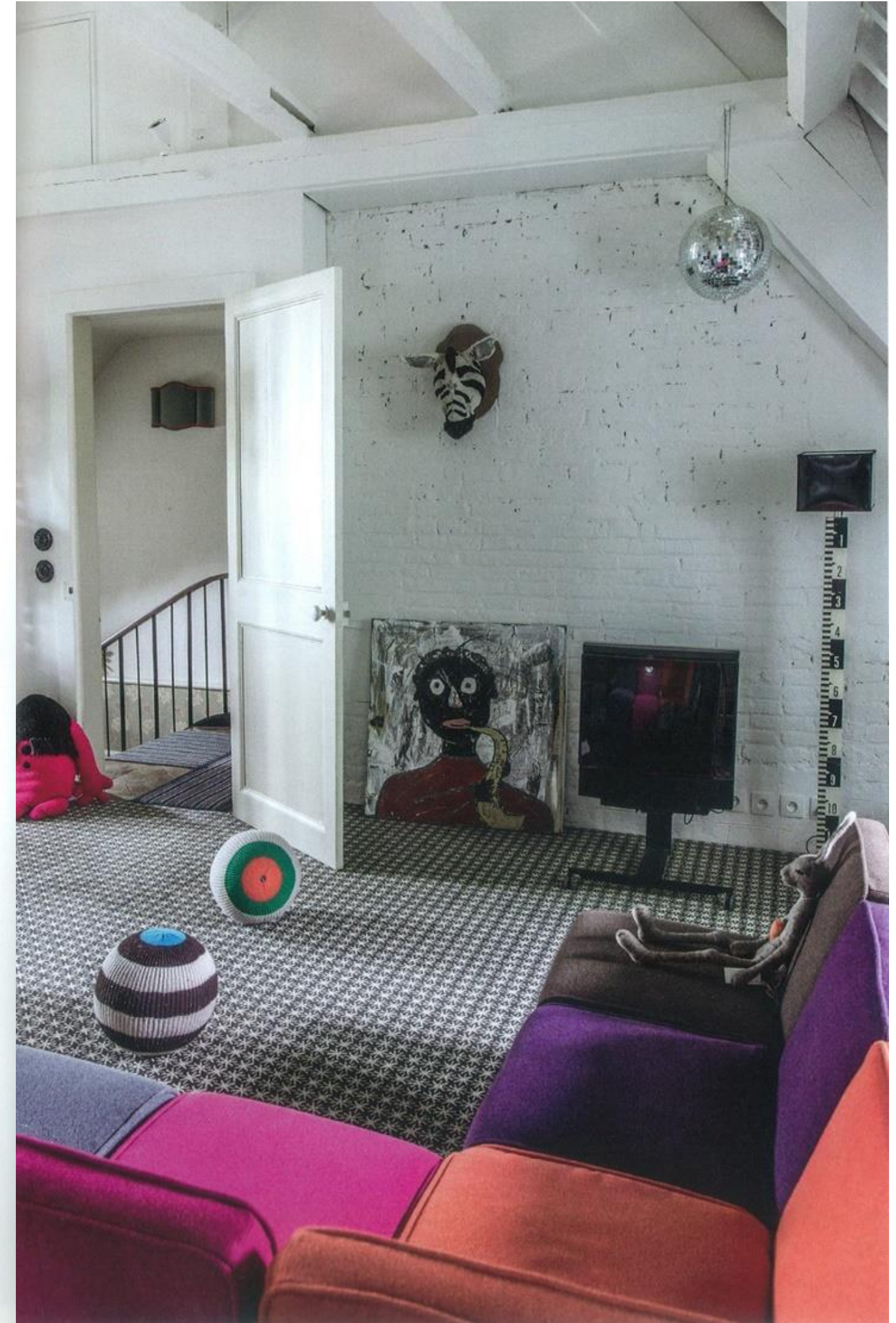


ENFANTS COMBLÉS

Cofondatrice de Serendipity, Éliisa de Bartillat s'est lancé un défi de taille : celui de réhabiliter et de redécorer entièrement un austère petit château du XIX^e siècle, situé en Normandie. Sa première mission ? Un incroyable réaménagement des combles de la demeure, pour les transformer en un espace coupé du temps réservé aux enfants. Entre chambres boudoirs, salle de jeux féerique et parquet qui grince, découverte des lieux.



Ci-dessus, collection de tableaux et gravures d'enfants du XVIII^e et XIX^e siècles. Trophée Anne-Valérie Dupond et pigeon doré en céramique, chez Serendipity. Page de droite, dans la salle de jeux, fauteuils "disco" en feutrine de laine Chehoma, lapin en feutre Swig, ballons en tricot Chevalier Masson, peluche "Gonk" trouvée chez Tom Dixon, et trophée zèbre Anne-Valérie Dupond. Au sol, moquette en laine à motif étoile, Hartleys of Paris.

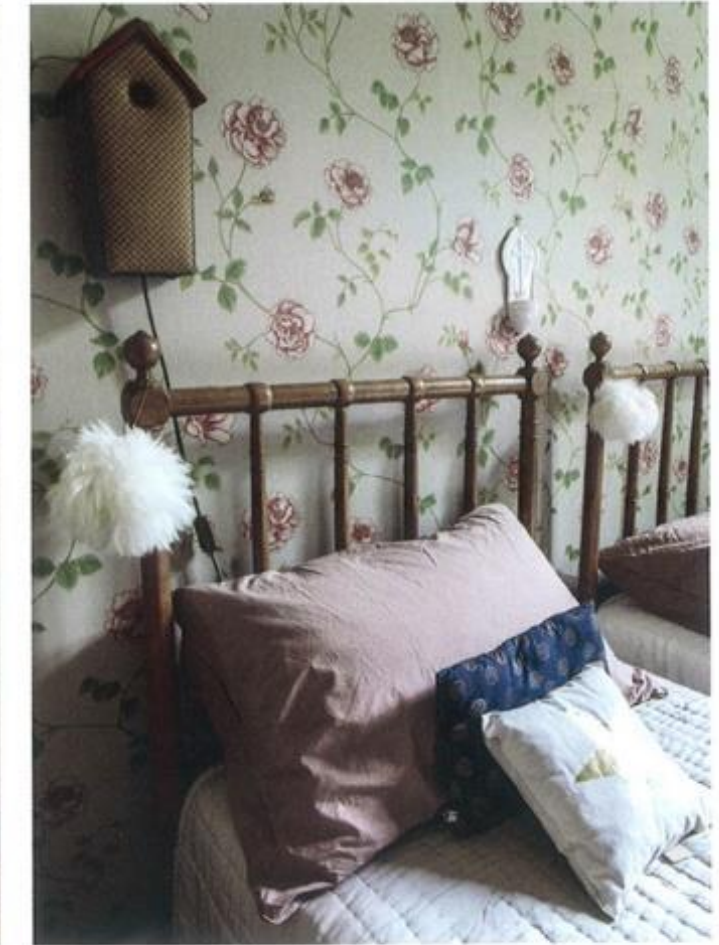


Après un parcours dans le domaine de l'art – au musée national d'Art moderne du Centre Georges-Pompidou et au Grand Palais –, Éliisa de Bartillat crée la boutique Serendipity en 2004 avec sa complice Laurence Simoncini, rencontrée dans une brocante sur le port d'Ars-en-Ré. C'est ici qu'elle passe ses vacances depuis des années, mais elle se sent peu à peu à l'étroit dans sa petite maison de village et son jardin de curé. Alors, direction la vraie campagne et les grandes plaines du Vexin, où elle finit par trouver une grosse bâtisse perchée sur une ancienne motte féodale, dans un petit village situé à moins de 100 km de Paris. Cette fois, pas de vue sur mer, mais un panorama immense avec une échappée à 180 degrés sur la campagne environnante. Passionnée, Éliisa nous raconte l'atmosphère bien particulière qui règne ici : *"Des portes dérobées dans les boîtes, des vieux parquets qui craquent, la chouette cachée dans le toit et qui hulule à la nuit tombée, le bruit du vent qui souffle dans les hêtres centenaires, c'est cette atmosphère bien particulière qui a fait écho*

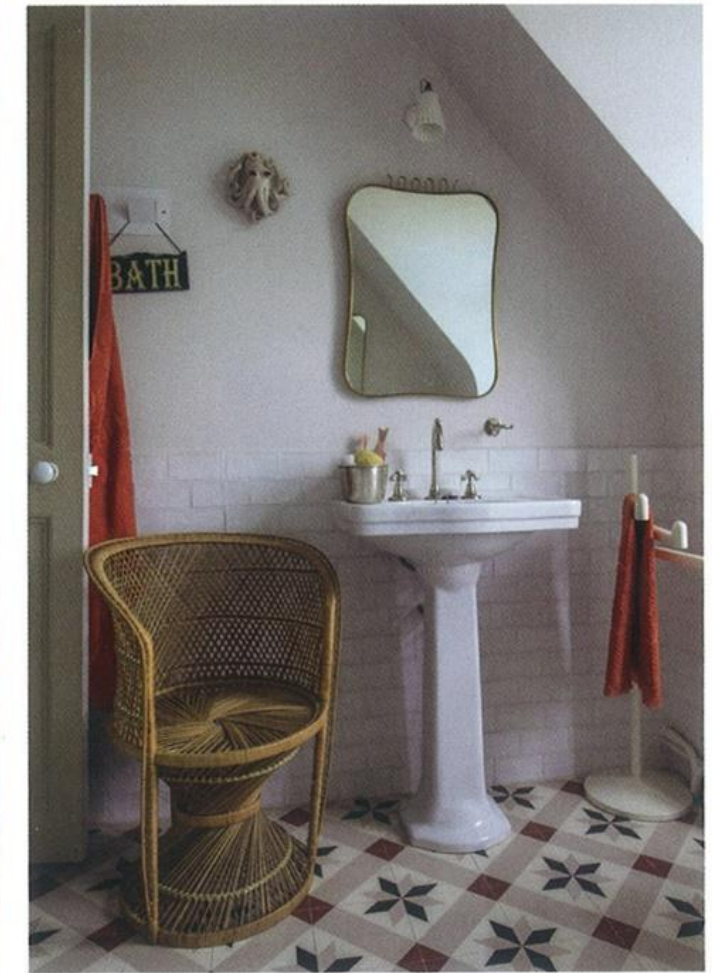
en moi dès les premiers instants sur place. En fait, c'est plutôt la maison qui m'a choisie, car il faut reconnaître que je recherchais tout autre chose, mais voilà, dès mon arrivée dans les lieux, elle m'a comme enveloppée et je m'y suis sentie bien, comme chez moi, et ma petite tribu a fini par suivre gaiement le mouvement."

Le mélange des genres

Au départ, pas facile de convaincre ses trois enfants : Alice, 16 ans, Louise, 13 ans, et Jules, 9 ans, de passer leurs week-ends dans cette vieille demeure isolée. Dans cet espace autrefois destiné aux domestiques, Éliisa a imaginé un écrin hors du temps, capable d'accueillir sa famille et leurs amis de passage. Elle a tenu à conserver un maximum d'éléments authentiques, auxquels elle a mixé sa Serendipity touch. *"J'ai apporté mon goût des contrastes et ma touche contemporaine à ce lieu, mais en douceur, car j'aime cette sensation bien particulière de changer d'époque quand on arrive ici. Je ne voulais pas bousculer cet état qui procure un*



Page de gauche, dans la chambre d'Alice, papier peint Jane Churchill, tête de lit réalisée à partir d'un paravent ancien. Sur le lit, loup Swig, couvre-lit Maison de Vacances, coussins Velvet Chic. Lampes fleurs Helena Christensen chez Habitat et lustre réalisé à partir de corbeilles en grillage. Ci-dessus, cygne de Tamar Mogendorff chez Serendipity, miroir de barbier chiné aux puces, corbeille en papier compressé It's Only Paper, et photo d'Audrey Hepburn. Dans la chambre de Louise, papier peint fleuri Jane Churchill, coiffeuse et lits chinés aux puces, draps Society, coussins Nûr Gallery et Velvet Chic, lampe nichoir Désaccord.



Page de gauche, dans la chambre de Jules, lit 1900 en métal, linge de lit Society et coussins Numéro 74. Au mur, papier peint "Chemise d'homme" de Ralph Lauren, étagère vitrine Ferm Living et trophée buffle chez Serendipity. Au sol, tapis "Baby Tigre" et tambour en zinc et laiton, les deux chez Serendipity. Ci-dessus, bureau ancien Louis XIII, chaise Moustache, fauteuil médaillon Directoire, chien en papier mâché Serendipity, poupée en feutre Hut Up, et pieuvre en feutre Swig. À droite, dans la salle de bains des enfants, miroir italien en laiton et fauteuil en rotin années 1950, le tout chiné. Pieuvre en céramique, Atelier du Douire. Sol en carreaux de ciment, Couleurs&Matières.

certain dépaysement au visiteur. Il fallait d'entrée de jeu oublier mes vieux objets de brocante chinés à l'île de Ré. Autant dire que mon tabouret à traire et mon établi de boucher n'étaient pas les bienvenus sur le parquet à chevrons du grand salon. Je voulais aussi éviter de tomber dans un décorum trop cosu, et prendre vingt ans d'un coup." Plusieurs mois ont été nécessaires pour réfléchir à cette transformation. Car Élixa aime prendre son temps, et attend toujours de trouver LA bonne pièce, celle qui est faite pour cet endroit précis, sans se précipiter.

Point de départ : les combles

En arrivant ici, une seule chose était sûre : le dernier étage serait celui des enfants. Au programme, surtout pas d'abattement de cloison ni d'esprit loft. Élixa a tenu à conserver la petite taille des chambres, cosy à souhait. Elles ont été décorées avec délicatesse, selon la personnalité de chacun des enfants. Le mobilier et les accessoires ont été généralement chinés ou rapportés de voyage. La maîtresse des lieux se rend souvent aux

puces en compagnie de l'architecte décoratrice Élodie Sire, qui a conduit avec énergie le chantier, et a notamment trouvé de somptueux papiers peints anglais et une variété de luminaires. La plus vaste pièce de l'étage a été aménagée en une salle de jeux géante aux accents seventies, et regorge de trésors enfantins : jouets par milliers, peluches surdimensionnées, malles remplies de déguisements précieux...

En gros, un espace ludique où toutes les folies sont permises. "Autant dire que cette fantaisie ne fonctionne pas du tout dans les autres pièces. D'ailleurs je n'ai toujours pas vraiment trouvé quelle orientation prendre pour le reste de la maison, je me suis pour le moment uniquement attaquée au dernier étage. La réflexion va bon train pour la suite, voilà encore de quoi m'occuper pour des lustres. Presque une chance, puisqu'avec moi, ce n'est jamais fini, sinon je m'ennuie !" Une chose est sûre, avec deux autres étages à rénover, Élixa a de quoi s'amuser.